lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Benguettaf, l'art et la manière

Par Kader Bakou

Cela s'est passé à la fin des années 1980, du temps où les représentations théâtrales nocturnes se déroulaient dans des salles archi-combles. Le spectacle a déjà commencé, mais le public continue d'affluer. Sur scène, évoluent Ziani Cherif Ayad et M'hamed Benguettaf. Un groupe de personnes entre dans la salle «orchestre» du Théâtre national algérien. L'obscurité les empêche de voir s'il reste encore des sièges libres dans la salle. Encore debout, ils commencent à discuter entre eux. Pour une raison inconnue, la discussion se transforme en dispute. Sur scène, Ayad pose une question à Benguettaf (conformément aux dialogues de la pièce).

A ce moment-là, M'hamed Benguettaf improvise. «Attends un peu. Donnons le temps à ces messieurs de régler leur problème, puis nous continuerons calmement notre discussion», lui répond M'hamed Benguettaf, en désignant de la main le petit groupe de personnes debout dans la salle. Le public éclate de rire, puis fait une ovation à Benguettaf. A la fin de l'ovation, le petit groupe de «perturbateurs» a disparu comme par enchantement. M'hamed Bengeuttaf, un artiste jusqu'au bout de la vie.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

OFFICE RIADH EL-FETH

Journées du film d'animation

Au programme de la première soirée figure un spectacle de contes par Naïma Mehaïlia ainsi que la projection des deux films Le train de Bouzid *de Slim et* Le chasseur et l'antilope *du Camerounais Narcisse Youmbi, produit par la société algérienne Dynamic art vision, dirigée par l'auteur et dessinateur, spécialisé dans le cinéma d'animation, Djilali Beskri.*

Photo : D.R.

Les différents espaces et salles culturels de l'Office Riadh El-Feth (OREF) abriteront du 8 au 11 janvier des Journées du film d'animation (dessins animés). Intitulée l'International algérien du film d'animation (IAFA), cette manifestation, première du genre organisée en Algérie, se veut une référence aux plans national et international et s'est fixé pour mission de divertir, éduquer et aussi promouvoir la culture algérienne. L'ambition des organisateurs est d'en faire très prochainement un véritable carrefour de la création autour des thèmes de la culture, de l'économie et de la formation/recherche.

Le coup d'envoi du IAFA sera donné aujourd'hui à 19h à Riadh El-Feth (El Madania, Alger). Au programme de cette première soirée figure un spectacle de contes par Naïma Mehaïlia, ainsi que la projection des deux films algériens *Le train de Bouzid* de Slim et *Le chasseur et l'antilope* du Camerounais Narcisse Youmbi, produit par la société algérienne Dynamic art vision, dirigée par l'auteur et dessinateur, spécialisé dans le cinéma d'animation, Djilali Beskri. Pour la journée de demain (9 janvier) est prévu un forum sur le thème : «Le cinéma d'animation africain et arabe : état des lieux, constats et perspectives». Ce forum, dont le modérateur est Brahim Noual, verra la participation de Mohamed Ghazala (Egypte), Nabaloum Boureima (Burkina Faso) et de Seddik Ben Yahia (Algérie). Les projections ne sont pas oubliées. Ainsi, le film français *Azur et Asmar* de Michel Ocelot sera projeté à partir de 16h, suivi, à partir de 17h, de la projection d'une série de courts métrages français des écoles d'animation. Le public pourra également voir, à partir de 19h, le film *Zarafa* de Rémi Bezançon et Jean Christophe Lie. Outre les projections quotidiennes de films, des conférences, animées par des professionnels, figurent également au programme Au-delà de son caractère reposant, ludique ou amusant, le film d'animation développe l'esprit de solidarité et aide les jeunes à l'intégration sociale. Il est également devenu un moyen d'éducation et de formation. Dans le monde d'aujourd'hui, l'animation et l'image de synthèse font partie des nouvelles technologies assimilées à l'intelligence artificielle.

K. B.

OUARGLA

Plusieurs activités pour célébrer Yennayer

Les festivités célébrant la nouvelle année amazighe, Yennayer, viennent de débuter à la maison de la culture Moufdi-Zakaria à Ouargla. Diverses activités ont été organisées à cette occasion, à l'instar d'une exposition de miniatures sur les us et coutumes dans le vieux ksar de Ouargla, à travers lesquelles l'artiste Abderrahmane Benhellel a essayé d'imager les traditions ancestrales de la vie sociale des habitants de ce ksar. Des traditions de culture amazighe, véhiculées à travers, entre autres, les habits traditionnels de la mariée ouarglie tels que la *melhfa* et les bijoux traditionnels en argent. L'exposition compte également un modèle de la maison traditionnelle ouarglie avec les tapis traditionnels et l'incontournable outre d'eau *guerba*, et une aile pour exposer des articles de poterie traditionnelle et de cuivre, ainsi que des ustensiles d'époque, à l'instar des lampes et poêles traditionnelles. Un autre coin de l'exposition a été consacré aux produits de parfumerie de la femme ouarglie, en plus de modèles de l'art du sablage et de la sculpture et d'arts plastiques. Un atelier pour l'apprentissage de la langue amazighe est organisé, dans le cadre de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 12 janvier, ainsi qu'une conférence sur la célébration de l'année amazighe dans le vieux ksar de Ouargla. Des troupes folkloriques de *qarqabou* et de *zorna*, et un concert de chants amazighs avec la participation d'artistes locaux animeront ces journées dédiées à la célébration de Yennayer à Ouargla.

EDITION

Parution d'un recueil de poésie contemporaine

Tout simplement, moi

Amoureux de littérature, de poésie et d'histoire dès son jeune âge, Kacem Issad a également une passion pour le devenir des Berbères au Maghreb. Donnant libre cours à ses mots, ce jeune écrivain a exprimé à travers un recueil de poésie contemporaine intitulé *Tout simplement, moi* : son identité, sa famille et la vie et ses valeurs. Le recueil constitué de 74 pages a été édité en France au mois de septembre 2013 chez les éditions Edilivre.

Ce recueil est une véritable évasion à travers de jolies poèmes, remplis à la fois de tendresse et de bonté. Né à Oran, cet ancien chercheur au sein du Centre de recherche en anthropologie, est aujourd'hui cadre supérieur dans une banque publique. Il est surtout un amoureux de littérature et un grand «consommateur» de poésie, et ce, au point d'oser «s'essayer», pour la première fois, dans cet art. Cette passion, en fait, il la doit en grande partie à son grand-père paternel, qui lui a inculqué le plaisir de lire, d'où, d'ailleurs, dans son recueil, une grande partie est consacrée à sa famille, à laquelle il rend un hommage appuyé.

«La famille est le noyau de toute civilisation et la base de la société», dira-t-il en substance. En outre, Kacem Issad est aussi un passionné d'histoire, notamment en ce qui concerne le devenir des Berbères au Maghreb. Cette passion est telle qu'il s'est mis à poursuivre des études en histoire afin de pouvoir approfondir ses connaissances en la matière.

Le recueil, *Tout simplement, moi* se scinde en trois parties : l'identité, la famille, ainsi que la vie, avec ses acteurs et son tourbillon. Pour ce qui est de cette dernière partie, il faut savoir que l'un des poèmes phare de ce recueil, à ≈savoir *la Vie*, a été repris par la revue française *Train de nuit*, spécialisée dans la littérature et la poésie (n°152, décembre 2013).

En voici un court extrait : «La vie est drôle, parfois joyeuse. Et parfois rageuse. Elle vous attire, elle vous séduit, et à la fin, elle vous détruit. La vie est une mante religieuse. De ses prétendants, elle se nourrit. La vie est vraiment hargneuse. De ses atouts elle est munie (…)» Le recueil compte également d'autres poèmes, beaux, touchants, parfois même bouleversants, comme *Je pleure mon père* ; *Ma mère, ma vie* ; *Ma femme* ; *Leïla*… Par la publication de ce recueil, qui se veut un hymne à la liberté, l'auteur souhaite contribuer «à faire bouger les choses et à faire diluer les stéréotypes et à faire sortir notre société maghrébine de sa léthargie». Enfin, si en France, ce recueil est cédé à pas moins de 11€, en Algérie, il sera disponible à un prix plus abordable : 400 DA.

Amel Bentolba

ARTS PLASTIQUES

Récupération d'une fresque datant de plus de 80 ans

La direction de la culture de la wilaya d'Oran a récupéré dernièrement une fresque d'art datant de plus de 80 ans, a appris l'APS auprès de cette structure. Ce tableau d'art, en mosaïques multicolores, apposé sur les murs de la cave viticole de la commune de Bethioua (est de la wilaya d'Oran) a été remis au musée national Ahmed-Zabana en vue de sa restauration et sa préservation, a-t-on indiqué à la direction de la culture.

Des spécialistes du musée ont décollé cette fresque réalisée entre 1930 et 1932 tout en veillant à sa préservation contre la dégradation, a-t-on signalé.

La fresque de cinq mètres sur deux, dont la mosaïque reflète les couleurs du vignoble, a été réalisée dans un atelier d'art, Frères Michelouli à Sidi Bel-Abbès, pour le compte d'une société viticole de l'époque, a-t-on ajouté. La fresque a été récupérée grâce à une information parvenue à la direction de la culture par des citoyens de la commune de Bethioua.

Actucult

SALLE DE CONFÉRENCES AU SIÈGE DE LA COMMUNE DE KOUBA (ALGER)
Samedi 11 janvier à 14h : A l'occasion des festivités du nouvel an amazigh et sous l'égide de l'APC, l'association Nawafedh Thakafia organise un programme culturel spécial Yennayer destinés aux pensionnaires des hospices de Bab Ezzouar et de Sidi Moussa ainsi que les enfants orphelins de l'association Mechaâl El Yatime de Aïn Naâdja. Au programme de la musique avec El Ghazi, le groupe Lemwedje de l'association Nawafedh Thakafia, Rezki Cherifi, groupe Amenad (kabyle), groupe Noudjoume El Lile (zorna), Dziri (oranais), groupe Kouba (chaâbi) et Mohamed Sika (chaâbi). Poésie populaire : Kamel Cherchar, Yacine Bouchareb, Abdelkrim Anou, Abdenour Tata et Mazari Nourreddine. Monologues Kamel Bouakkaz et Hakim Lefhama. Animation : Djamel Bouguarne (El Bahdjaoui).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 11 janvier à 14h30: Samir Toumi signera son ouvrage *Alger, le cri,* paru aux Editions Barzakh.

SALLE IBN KHALDOUN(ALGER-CENTRE)
Vendredi 10 janvier à 17h : Concert de rock kabyle par le groupe Abranis.
Samedi 11 janvier à partir de 19h : Soirée spécial Yennayer 2964, en collaboration avec la Radio Chaîne 2, avec les artistes : Hacène Ahres, Zinguedah (Ouargla), Massinissa (Batna), Salem Agari (Tamanrasset), Bnet El Maghra Ahellil (Timimoune), Amar Azghal (Cherchell), troupe folklorique Daynane (Tipasa), Idheballen (Tizi Ouzou), Essaf (Beni Sous).
Vendredi 17 janvier à partir de 17h : Concert du groupe El Ferda.
Samedi 18 janvier à partir de 19h : Concert tergui, animé par le groupe Toumast n'Ténéré.
Dimanche 19 janvier à partir de 20h : Concert tergui, animé par le grouype Imzad.
Jeudi 23 janvier à partir de 20h : Concert de Hamdi Benani.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 15 janvier : Exposition de peinture sous-verre de l'artiste Farah Laddi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mercredi 8 janvier : Projection du film *Omar m'a tuer* de Roschdy Zem, à raison de 4 séances/jour, à 14h, 16h, 18h et 20h.
Vendredi 10 janvier à 10h : Pièce théâtrale *Djawel Wal Hikayette*, de la coopérative du théâtre Oummel d'Oran. Mise en scène de Belfadhel Sidi Mohamed.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 10 janvier à 15h : Pièce théâtrale *Djawel Wal Hikayettes*, de la coopérative du théâtre Oummel d'Oran. Mise en scène de Belfadhel Sidi Mohamed.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Vendredi 10 janvier à 14h : Spectacle de marionnettes *Nabtet El Ghaba* de l'association Aghil Bouchene de Tizi Ouzou. Mise en scène de Nouredine Ali Hamdane.
Les 8 et 9 janvier : Projection du film *Ma belle-mère est un monstre* de Robert Luketic, à 14h et 17h.
Jusqu'au 13 janvier : Exposition de l'artiste peintre Redha Benidiri sous le thème «Les masques de la nature».

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA :
Samedi 11 janvier : Karim Younès signera son livre *Aux portes de l'avenir. Vingt siècles de résistance, cinquante ans d'indépendance*, paru chez Casbah Editions.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN
Jusqu'au 17 janvier : Exposition de l'artiste peintre Ahmed Bouziane.

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jusqu'au 7 janvier : Exposition de peinture des artistes Kaci Imane et Benina Zineb Hasna.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 janvier : 5e Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

EZZOU'ART GALERIE (CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier : Exposition de peinture «L'Algérie à travers des yeux polonais» de l'artiste Mira Naporowzska.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)
Jusqu'au 10 janvier : Exposition de peinture de Cheriet Abdelkader et de Djahlat Ahmed.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 31 janvier, de 10h à 18h : 6e Salon d'automne.